

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS | INTERNET | TECHNOLOGIES

San Francisco interdit l'usage de la reconnaissance faciale à sa police

Par Eric de Salve (/auteur/eric-salve/)

Publié le 16-05-2019 • Modifié le 16-05-2019 à 17:20



San Francisco a interdit l'utilisation de la reconnaissance faciale par la police et d'autres agences du gouvernement local. (Photo d'illustration)

David Paul Morris/Bloomberg via Getty Images

Les élus de San Francisco ont décidé, ce mardi 14 mai, à une large majorité d'interdire à leur police l'utilisation de logiciels de reconnaissance faciale pour retrouver des auteurs de crime ou de délits. San Francisco devient ainsi la première ville des États-Unis à bannir ces logiciels de surveillance très controversés. Les élus de cette capitale mondiale des nouvelles technologies estiment que la reconnaissance faciale, quand elle est utilisée pour lutter contre la criminalité, constitue une menace pour la démocratie et la vie privée.

De notre correspondant à San Francisco,

Il s'agit d'une interdiction symbolique et préventive, car la police de San Francisco n'utilisait pas encore la reconnaissance faciale dans ses enquêtes. Pour autant, ailleurs aux États-Unis, de plus en plus de polices ont déjà recours à cette technologie. C'est une police de l'Oregon qui a commencé à utiliser un logiciel de reconnaissance faciale développé par **Amazon** (<http://www.rfi.fr/ameriques/20190215-etats-unis-amazon-siege-new-york-queens-polemique>) pour retrouver les auteurs de crimes ou délit mineurs. Cela fonctionne de la même façon que pour déverrouiller un smartphone, sauf qu'en l'espèce, le logiciel permet aux policiers de retrouver l'identité d'un suspect en comparant les images de vidéosurveillance avec leur base de données.

Un débat controversé

Depuis un an, l'usage sécuritaire de ces logiciels se généralise aux États-Unis. Il est utilisé dans de nombreux aéroports, dans des concerts également et, selon la presse américaine, des expérimentations sont déjà en cours pour traquer les immigrants clandestins. Cet été, cette technologie a notamment permis d'identifier l'auteur d'une tuerie contre un journal dans le Michigan. Mais elle reste très imparfaite et connaît de nombreux ratés, selon Aaron Peskin. C'est cet élu de San Francisco qui est à l'origine de son interdiction par le conseil municipal de la ville. Aaron Peskin voit, derrière cet usage judiciaire de la reconnaissance faciale, une menace pour les libertés individuelles : « *C'est psychologiquement malsain quand les gens savent qu'ils sont observés partout dans l'espace public, dans la rue, dans les parcs. Je n'ai pas envie de vivre dans ce genre de ville. Cette technologie peut aussi être terriblement mal utilisée par le gouvernement. Donc, nous voulons renvoyer le génie de la reconnaissance faciale dans sa lampe. Il y a beaucoup de façons de sécuriser notre société mais nous ne voulons pas vivre dans État policier. Et cette législation tente de trouver le bon équilibre* ».

Les militants des libertés individuelles satisfaits

San Francisco devient donc la première ville américaine à interdire à sa police l'usage de la reconnaissance faciale. Et en tant que capitale mondiale des nouvelles technologies, la mégalopole californienne tient à envoyer un message fort au reste au pays. « *Nous avons l'énorme responsabilité de réguler les excès de la technologie, précisément parce que leurs quartiers généraux sont tous ici* », dit l'élu local. Sous son impulsion, l'interdiction de l'usage de la reconnaissance faciale par la police a été votée à une majorité de 8 voix contre 1 au conseil municipal de San Francisco.

Cette décision devrait être suivie par d'autres villes comme Oakland et Berkeley en Californie. Elle a immédiatement été saluée comme « *historique* » par les défenseurs des libertés individuelles. Applaudissement en particulier de la puissante association ACLU (American Civil Liberties Union) qui juge la reconnaissance faciale « *dangereuse* » et « *incompatible avec une démocratie saine* ». ACLU invite le reste des États-Unis à suivre ces nouvelles normes établies par San Francisco « *pour s'assurer, écrit l'association, que la technologie soit utilisée pour et pas contre les gens* ».



ACLU
@ACLU

 San Francisco just declared that residents deserve a voice in decisions about high-tech surveillance.

We applaud the city for listening to the community, and leading the way forward with this crucial legislation.

Other cities should take note. [nytimes.com/2019/05/14/us/...](https://www.nytimes.com/2019/05/14/us/...)

1.383 1:35 - 15 may, 2019


San Francisco Bans Facial Recognition Technology

It is the first ban by a major city on the use of facial recognition technology by police and all other municipal agencies.

[nytimes.com](https://www.nytimes.com)

419 personas están hablando de esto

CHRONOLOGIE ET CHIFFRES CLÉS

 (</pays/etats-unis-2-chronologie-dates-geographie-demographie-economie-chiffres>)

SPONSORISÉ PAR WWW.LATESTBUZZTODAY.COM

Faites votre internet rapide partout dans votre maison avec cette invention ...

(<http://rdct.cc/go/wifiboost-wfr>)

SPONSORISÉ PAR BOOKING.COM

Trabaje menos y viaje más alquilando su casa.

(https://join.booking.com/homeowners/?lang=es&aid=1310054&utm_source=Outbrain&utm_medium=Native%20Advertising&)